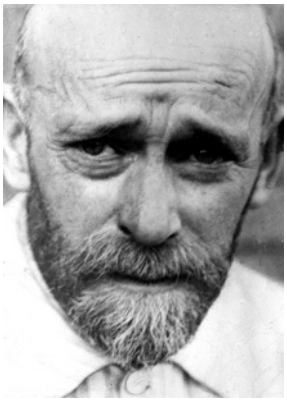
ASSOCIATION SUISSE DES AMIS DU DOCTEUR JANUSZ KORCZAK

LA LETTRE

Association fondée en 1980 Vol. XLII – N° 100 – novembre 2022



Assemblée générale

Jeudi 24 novembre 2022, 18h30
Sous les auspices de l'Association Païdos, à l'atelier des Bricolos, 2, chemin des Vignes, 1213 Petit-Lancy.

À 19h30, le Dr Nicolas Liengme, co-fondateur de Païdos, nous parlera de l'histoire de cette association au service des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité.

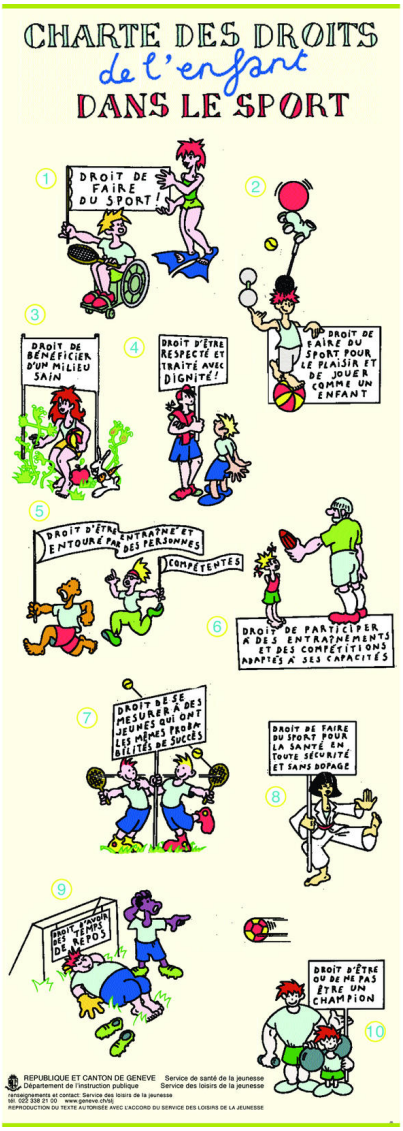
Entrée libre. Collation et verre de l'amitié.

Princesse noire, voir p. 6

Le mot du président

Le droit de l'enfant au repos

Pour le 100e numéro de cette lettre d'information que découvrent, tous les quadrimestres, nos amis korczakiens, il eût été de circonstance de s'attribuer quelques louanges, quitte à donner dans l'autosatisfaction, pour la persévérance avec laquelle notre Association agit, pense et communique depuis plus quatre décennies. Et cela fait, on aurait pu prendre un peu de repos. Mais cette idée de repos, tout aussitôt, nous fait penser à celui que l'on oublie parfois d'accorder à nos enfants qui pourtant en ont besoin. Je vous en livre ici un exemple. Celui d'un garçon sportif, inscrit dans un club de Suisse romande, dans une discipline que je ne précise pas par souci d'éviter à ce jeune d'être identifié et peut-être stigmatisé. Ce garçon de 12 ans ne suit pas une scolarité en filière sport-études mais, pour pratiquer le sport qu'il aime, il doit obligatoirement se rendre à 3 entraînements par semaine auxquels s'ajoutent souvent un voire plusieurs matches le week-end. Ces entraînements durent au moins 2 heures chacun. Ils ont lieu le mardi en début de soirée (l'enfant n'est pas de retour chez lui avant 20h45), le mercredi après-midi, et le vendredi en toute fin d'après-midi. Non obligatoire mais fortement recommandé, un entraînement supplémentaire est également proposé le mercredi à 5h45 du matin, avant l'école. Oui, vous avez bien lu : 5h45 ! Ceux qui choisissent de ne pas s'y rendre sont montrés du doigt par leur entraîneur parce qu'ils *"ne se donnent pas à fond"*. Du coup, sous la pression, 90% des enfants décident d'y participer. Ces exigences sont critiquables non seulement parce qu'elles peuvent être la cause d'un manque chronique de sommeil à une période de la vie où l'adolescent en a grandement besoin, mais aussi parce qu'elle engendre une pression psychologique et physique qui n'est pas sans danger pour sa santé et son développement. Il y a une quinzaine d'années, attentifs à cette question, et soucieux *(suite en p. 2)*



8, quai du Cheval-Blanc – CH – 1227 Genève – Tél. 022-733 31 38 / 079 655 41 70
E-mail : korczak@bluewin.ch Internet : www.korczak.ch
CCP : 12-21121-6 IBAN : CH34 0900 0000 1202 1124 6

d'éviter que le sport ne devienne une forme de maltraitance sur l'enfant, des médecins genevois avaient rédigé une Charte des droits de l'enfant dans le sport. Le poster qui la résume et que nous reproduisons ici mentionne explicitement, parmi d'autres, le droit au repos. Cette Charte avait, à l'époque, été diffusée dans les milieux sportifs, les écoles et les cabinets médicaux. Il me paraît urgent que son existence soit aujourd'hui largement rappelée aux dirigeants et entraîneurs sportifs, aux centres de loisirs, aux pédiatres et aux maîtres de gymnastique. Il faudrait aussi qu'elle soit systématiquement adressée aux parents des enfants inscrits dans des clubs de sport, et dans ceux-ci on devrait l'afficher dans les vestiaires et en discuter avec les enfants. Parce que le respect des rythmes de l'enfant est essentiel. Et parce que l'effort n'est sain que s'il est accompagné de repos. L'un ne devrait pas aller sans l'autre.

Daniel Halpérin

LES FEUILLETONS RADIOPHONIQUES DE KORCZAK AU COMPLET !

Pour rappel, nous disposons de l'ensemble des sept feuilletons radiophoniques de Janusz Korczak enregistrés par notre ami Jean-Luc Bansard. En voici les liens. Bonne écoute ! (On peut aussi les lire dans *De la pédagogie avec humour*, chez Fabert, 2012).

1. La solitude de l'enfant : https://www.youtube.com/watch?v=gUaPCR6kQ6A
2. La solitude de la jeunesse : https://www.youtube.com/watch?v=_raGBdZGxWg
3. La solitude de la vieillesse : https://www.youtube.com/watch?v=jb1xp6VLgas
4. L'audience : https://www.youtube.com/watch?v=w-BO95GLkUc
5. L'aide hivernale : https://www.youtube.com/watch?v=CB-opZsSoYQ
6. Tu es triste ou en colère ? https://www.youtube.com/watch?v=iAS31yWNsTI
7. Tu as des problèmes d'argent : https://www.youtube.com/watch?v=TxmBQDmTLuI

Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse 2022-23
RETOUR À LA GUERRE...

Le succès du Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse (PJKLJ) ne se dément pas. Pour l'année scolaire 2022-23, ce ne seront pas moins de 141 classes des écoles publiques et 46 des écoles privées de Genève et Lausanne qui participeront à la 9e édition du Prix, soit au total plus de 4000 écoliers (contre 250 l'année du lancement du PJKLJ). Et pourtant, pour la première fois cette année, nous avions décidé de n'accepter la candidature que des classes n'ayant pas été inscrites l'année précédente. C'est dire que le PJKLJ est véritablement plébiscité.

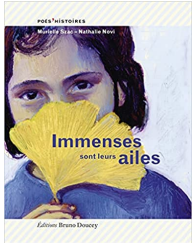
Comme cela est prévu tous les 3 ou 4 ans, c'est à nouveau sur le thème « L'enfant dans la guerre » que se pencheront les jeunes lecteurs. Pour les sensibiliser sans les choquer à ce sujet douloureux et, malheureusement, très actuel, un choix de lectures a été fait par le jury du PJKLJ qui leur ouvrira un riche espace d'émotion et de réflexion. Selon le degré de leur classe, ils auront 3 ou 4 livres à lire pendant l'année, puis il leur faudra en débattre et participer en fin d'année scolaire à un vote pour désigner leur livre préféré. Ce vote rejoindra celui de quelque 20 000 autres écoliers français, belges et luxembourgeois qui suivront le même parcours. Nous nous efforcerons aussi de convaincre certains des auteurs ou illustrateurs en compétition d'enregistrer une vidéo pour y présenter leur oeuvre et leur manière de travailler. Ces vidéos seront transmises aux enseignants qui pourront les diffuser en classe et offrir ainsi aux élèves une autre perspective sur la thématique du Prix.

On trouvera ci-dessous les livres en compétition. A noter que - une fois n'est pas coutume - un même titre se trouve sélectionné pour deux catégories d'âge...

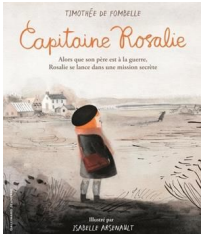
Nous souhaitons aux enfants engagés et à leurs enseignants de bonnes et fructueuses lectures !

LES ENFANTS DANS LA GUERRE

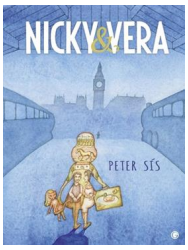
7P — 8P



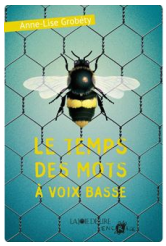
Muriel Szac /ill. Nathalie Novi
Immenses sont leurs ailes
Bruno Doucey, 2021



Timothée de Fombelle
Capitaine Rosalie
Gallimard Jeunesse, 2018

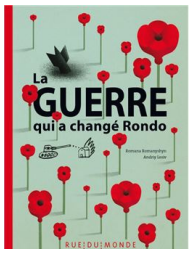


Peter Sis
Nicky et Vera
Grasset Jeunesse, 2022

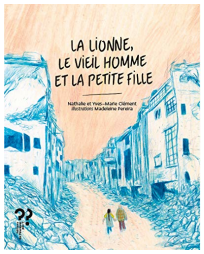


Anne-Lise Grobety
Le temps des mots à voix basse
La Joie de lire, 2019

5P — 6P

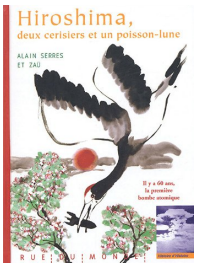


Andriy Lesiv et Romana Romanyshyn
La guerre qui a changé Rondo
Rue du Monde, 2015



Nathalie Clément et Yves-Marie Clément
La lionne, le vieil homme et la petite fille
Pourquoi pas ? 2019

Michal Zkibinski / ill. Ala Bankroft
J'ai vu un magnifique oiseau
Albin Michel, 2020

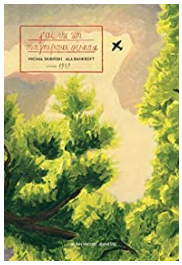


Alain Serres / ill. Zaü
Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune
Rue du monde, 2015

3P — 4P

Elzbieta
Flon-Flon et Musette
École des Loisirs, 2001

Tom Ungerer
Le nuage bleu
École des loisirs, 2000



Michal Zkibinski / ill. Ala Bankroft
J'ai vu un magnifique oiseau
Albin Michel, 2020

Les inédits de Korczak

Nos vœux

(In : Dzieła, IBL, Varsovie, tome 11, vol. 1, pp 222-223)

Traduit du polonais et introduit par Lydia Waleryszak

Ce court texte daté de 1920, l'un des tout premiers articles publiés dans la gazette de « Nasz Dom » (Notre Maison ; l'établissement créé pour accueillir les orphelins de la Première Guerre mondiale issus du milieu catholique et ouvrier, et co-dirigé par Maryna Falska et Janusz Korczak), n'est pas sans rappeler un passage bien connu du Roi Mathias Premier – Janusz Korczak s'en serait-il inspiré quelques années plus tard ? Toujours est-il que ces quelques lignes à l'oralité marquée (la gazette était rédigée par une éducatrice, Korczak et les enfants) sont révélatrices de la posture qu'a toujours voulu – me semble-t-il – adopter le Vieux Docteur, celle d'un témoin attentif de l'enfant, d'un observateur consignant avec fidélité les notes prises, d'un tenant du laisser croître dans la bienveillance. Ce qui m'a plu et marquée à la lecture de ce texte, outre les interactions au sein du groupe d'enfants qui influencent probablement les vœux des uns et des autres, les vœux eux-mêmes reflets d'une époque, c'est surtout la liberté d'expression qui est accordée à l'enfant (nous sommes en 1920 !) et le respect dont on entoure sa parole et sa pensée. Ici, aucune morale, aucun jugement, juste une invitation à penser et à s'exprimer.

Quand l'histoire du couple chamailleur s'est terminée – celle où le mari et la femme se disputent à tout bout de champ car l'un veut ceci et l'autre veut cela et que, finalement, un génie apparaît qui leur propose de formuler trois vœux. Le vieux demande une saucisse et la vieille, de colère, demande à ce que la saucisse lui pousse sur le nez, alors le vieux, par vengeance, demande, lui aussi, à ce que la vieille ait une saucisse qui lui pousse sur le nez, finalement personne n'a rien et tous se moquent d'eux. Donc quand cette histoire s'est terminée, tout le monde a dit ce qu'il aurait souhaité demander au génie.

Jasiek K aurait demandé au génie les vœux suivants : en premier, qu'il lui donne un sac d'argent, en deuxième, qu'il lui donne un carrosse et en troisième, il veut une automobile.
Janek veut de l'argent, une automobile et des terres.
Michaś veut du pâté, de la choucroute garnie et du cervelas.
Stach : le monde entier, une chambre meublée et une jolie fiancée.
Cesiek veut un sac d'argent, un cheval et une vache.
Kazik : du fromage de tête, du pâté et une jolie chambre.
Karol : que le diable lui pousse sur le nez.
Andzia veut deux sacs d'argent.
Stasia veut dix sacs d'argent, une maison à Varsovie et une automobile.
Józia ne sait pas ce qu'elle veut. Mais elle veut revoir sa maman et avoir beaucoup d'argent.
Miecio veut en rab une grosse assiette de soupe bien épaisse.
Miruś veut du boudin, une vache, un cheval, un tramway, une automobile et une luge.
Andzia veut voir sa maman.
Jurek veut un train. Il pourrait voyager à bord de son propre train.
Zosia ne sait pas quoi dire. On lui souffle des propositions. Elle finit par choisir un petit coq en bois et une poupée.
Stasia veut devenir reine.
Stasia veut aussi qu'il n'y ait pas de pardon.
Basia veut voler en avion.
Czesiek veut sauter d'un avion.
Miruś a demandé plus tard, par deux fois, qu'on inscrive qu'il veut un bateau à moteur et un navire.

Quiconque n'a pas encore énoncé ses vœux ou voudrait les changer pourra les inscrire dans le prochain numéro.

Danse créative pour enfants : une expression de leur plein potentiel

Dans cet article, Christel H. Gentinetta, danseuse professionnelle et fondatrice du STUDIO 204 (voir : www.lestudio204.fr)*, à proximité de Genève, explique son approche de la danse créative qu'elle expérimente depuis de longues années auprès de jeunes enfants. Cette approche rejoint pleinement le regard que Korczak portait sur la valorisation de chaque enfant, l'expression artistique agissant comme média pour exprimer sa richesse intérieure et développer autoestime et confiance en soi.*

La danse créative pour enfants, une passion qui vient de l'enfance

Ah ! les souvenirs d'enfance... tout le monde en a, des bons et des mauvais, et bien sûr, nous ne voulons garder que les bons. Mes plus beaux souvenirs me ramènent à ma grand-mère, à la campagne. La proximité de la nature, des animaux, le jardin avec la balançoire sous l'immense cerisier, les prés et les champs qui s'étendaient en contrebas de la propriété jusqu'à la rivière, tout cela faisait partie de mon univers. Un grand monde pour une petite fille de 4-5 ans. Dans cette nature, je pouvais jouer, chanter, courir, parler aux plantes, aux animaux et à la rivière. Toute seule.

Ma grand-mère me laissait libre, elle avait trop de travail pour surveiller chacun de mes pas. Elle faisait confiance à son intuition et une fois, alors que je me trouvais dans une situation très dangereuse, elle fut soudain là. J'avais grimpé tout en haut du cerisier, je pouvais à peine me tenir sur les fines branches et j'étais sur le point de tomber. Elle est alors apparue, m'a crié de ne pas bouger et a appelé un ouvrier à la rescousse, qui m'a finalement faite descendre de l'arbre avec une échelle.

Ces souvenirs d'enfance au goût d'aventure et de liberté m'ont toujours accompagnée et renforcée sur mon chemin de vie ; plus encore, ils ont donné une direction à ma vie et m'ont finalement conduite à ma passion, la danse créative pour enfants.

Développement psychomoteur chez les jeunes enfants

Aujourd'hui encore, je m'intéresse particulièrement aux jeunes enfants de 4 à 6 ans. C'est à cette période qu'a lieu un développement très important de la psychomotricité. A partir de 3 ans et demi, la symbiose avec la mère prend fin. L'enfant vit la douleur de la séparation comme un défi. Le développement simultané du langage lui permet de décrire peu à peu les choses et les personnes qui ne sont pas directement proches de lui. Selon Piaget, ce moment est particulièrement important pour le développement émotionnel de l'enfant. Cela signifie que la peur de la séparation peut maintenant être affaiblie par la transmission du langage. Lorsque l'on parle de la mère, l'enfant comprend qu'elle reviendra après une certaine période de séparation. C'est à ce moment-là que la scolarisation devient possible et que la participation à différents cours, comme le cours de danse, devient une nouvelle aventure.

La perception du corps et de l'espace est un processus d'apprentissage passionnant. Seuls dans le grand et haut studio de danse, les enfants apprennent à faire confiance à leur corps. Ils s'entraînent à marcher sur les pointes, à tourner et à sauter, et même à tomber sans se blesser. Avec des perches de bambou, ils tracent une ligne, un triangle ou un carré sur le sol en bois. D'abord seuls, puis en groupe. Avec leur corps et celui des autres enfants, ils forment un cercle dans la salle de danse.

Où suis-je et où sont les autres ? Comment se fait-il que nous nous rapprochions automatiquement les uns des autres, comme des sardines, au lieu de former un grand cercle ? Pourquoi est-il si difficile de s'approprier l'espace pour soi-même ?

Processus d'apprentissage

Nous travaillons avec des contenus pédagogiques similaires dans le cours. Avec le temps, il devient possible d'enseigner aux enfants les positions classiques et des enchaînements de pas faciles. Pour ces séquences, il s'agit d'un processus d'apprentissage traditionnel. Les élèves copient les positions et les pas de l'enseignante. La danse créative se compose donc de deux processus d'apprentissage fondamentalement différents :

1. le langage corporel et l'improvisation de la danse qui permettent à l'enfant d'exprimer sa personnalité et de développer le courage de s'affirmer devant les autres ;

2. la répétition d'enchaînements de pas classiques et modernes qui permet à l'enfant de développer la technique de la danse et de structurer le langage corporel.

Chaque cours est accompagné de musique, de préférence en direct. Si un musicien est présent, il joue souvent le rôle de professeur. La danse suit un certain rythme, les pieds et le corps tout entier interprètent ce rythme.

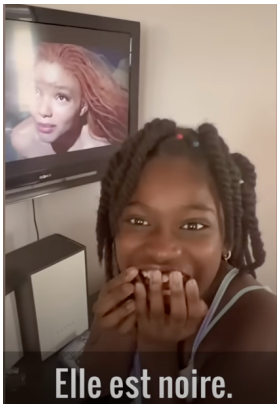
J'ai guidé les enfants pendant de nombreuses années et observé leurs improvisations, et je suis toujours aussi étonnée de leur capacité d'expression et de leur créativité. La danse aide à surmonter les peurs, à renforcer la confiance et à s'affirmer dans le monde extérieur. Elle met l'enfant en contact avec lui-même et les autres et lui permet de forger sa propre personnalité.

Christel H. Gentinetta

Halle, la petite donneuse d'espoir

Qui, enfant, n'a jamais regardé un dessin animé ou un film en disant « *[tel personnage], c'est moi !* », en cherchant des points de ressemblance avec sa propre personne ?

Mais qui s'est posé la question de savoir si chaque enfant parvenait à se retrouver dans les héros de sa jeunesse, en particulier les personnages Disney ? Car quand on y réfléchit, il y a peu encore, Blanche-Neige, Ariel, Cendrillon, Aurore, Peter Pan, Pinocchio – tous étaient incarnés par des personnages blancs, avec les rares exceptions de Mulan, Aladdin et Jasmine. Le manque de représentation et de diversité dans les médias et la littérature jeunesse était flagrant et il faudra attendre 2009 pour qu'une princesse Disney noire apparaisse sur le petit écran sous les traits de Tiana (*La Princesse et la Grenouille*).



Aujourd'hui, avec la recréation des dessins animés Disney en versions jouées par de vrais acteurs, les choses commencent à changer et la diversité trouve enfin sa place. En témoigne le *remake* de *La Petite Sirène* qui sortira en salle au printemps 2023 : la princesse, amie de Polochon, est incarnée par Halle Bailey, une jeune actrice afro-américaine, dont le visage a été dévoilé à l'occasion de la sortie de la bande-annonce du film.

Pour bon nombre d'entre nous, l'incarnation par Halle Bailey d'une héroïne Disney n'aura provoqué aucune réaction. Mais l'importance d'une telle évolution des mentalités – certes tardive – est indubitable lorsque l'on regarde la réaction des enfants devant la bande-annonce : pour les enfants blancs, habitués à admirer des héros blancs, pas de réaction particulière, ils ne semblent pas accorder la moindre importance à la couleur de peau du personnage. En revanche, les enfants noirs remarquent immédiatement ce tournant : sursauts, cris, sourires, étoiles – voire larmes – dans les yeux trahissent leur émotion. Après des générations d'enfants à qui les possibilités de se représenter ont cruellement manqué, les jeunes d'aujourd'hui peuvent commencer à réellement s'identifier à un personnage Disney emblématique. Des dizaines de vidéos de leurs réactions circulent sur Internet et font le buzz. Cela démontre l'importance de la représentation de soi et l'impact qu'elle peut avoir sur la construction de l'enfant et son intégration dans la société. Hélas, de tels progrès vont de pair avec des commentaires racistes. Ce n'est pas ceux-ci qu'il faudra se rappeler, mais les visages de ces enfants à qui une nouvelle vision du monde, et d'eux-mêmes, est enfin offerte.

Shirane Halpérin-Wigger